



Conseil économique et social

Distr. générale
29 novembre 2011
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Cinquante-sixième session

27 février-9 mars 2012

Point 3 a) de l'ordre du jour provisoire*

**Suivi de la quatrième Conférence mondiale sur les femmes
et de la session extraordinaire de l'Assemblée générale
intitulée « Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes,
développement et paix pour le XXI^e siècle » : réalisation
des objectifs stratégiques, mesures à prendre dans les domaines
critiques et nouvelles mesures et initiatives; thème prioritaire :
« L'autonomisation des femmes rurales et leur rôle
dans l'élimination de la pauvreté et de la faim, le développement
et le règlement des problèmes actuels »**

Déclaration présentée par la Fondation bouddhiste Tzu Chi, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* E/CN.6/2012/1.



Déclaration

Présentation de la Fondation bouddhiste Tzu Chi

La Fondation bouddhiste Tzu Chi a été fondée en 1966 par une nonne bouddhiste, vénérable Maître Cheng Yen, dans la région rurale pauvre de la côte orientale de la province chinoise de Taiwan. Bien qu'ayant une vie monastique simple et austère, Maître Cheng Yen voyait combien les pauvres de son quartier souffraient du manque de nourriture, de médicaments et de toit. Elle incitait chacun de ses disciples, initialement des femmes au foyer aux moyens modestes, à mettre de côté 0,02 dollar par jour pour aider les personnes démunies. Elle enseignait que, même en étant pauvre, on peut aider autrui – que donner n'est pas le privilège des riches, ni des hommes ou des femmes, mais celui des personnes sincères. Aujourd'hui, la majorité des bénévoles de Tzu Chi sont des femmes de tous horizons.

Le nom de l'organisation, « Tzu Chi », incarne son idéal : « Tzu » signifie « compassion » et « Chi », « secours ». Les membres de la Fondation Tzu Chi s'emploient à venir en aide aux déshérités et à éclairer les riches, tout en faisant preuve d'une « grande bonté, même vis-à-vis des étrangers; une grande compassion comme si nous partagions le même corps ». Les bénévoles de Tzu Chi s'efforcent de penser que les étrangers, ou même leurs ennemis, méritent au fond tout autant de bonheur, d'amour et de paix qu'eux-mêmes.

S'appuyant sur la notion d'égalité comme source d'amour profond, par-delà les relations personnelles, le sexe, la religion, la race, la nationalité ou d'autres appartenances, la démarche de Tzu Chi fait écho à la mission d'ONU-Femmes qui défend les droits de l'homme, l'égalité entre les sexes et la sécurité économique des femmes, ainsi que l'élimination de la violence envers les femmes et de la misère. La mission de Tzu Chi embrasse quatre grands domaines : la charité, la médecine, l'éducation et la culture humaniste, de même que les domaines transversaux comme les secours en cas de catastrophe, le don de moelle osseuse, la préservation de l'environnement et le bénévolat auprès de la population locale. Tzu Chi a étendu son action à 40 pays à travers le monde, en grande partie grâce aux initiatives de bénévoles sur place, essentiellement des femmes, et a, en 2011, effectué des missions de secours internationales dans plus de 70 pays. L'expansion de Tzu Chi témoigne du sentiment d'amour infini, qui transcende sexe, religion, race, nationalité et autres appartenances.

Mission de charité : les femmes zouloues d'Afrique du Sud

La mission de Tzu Chi en Afrique du Sud qui comprend trois programmes – des centres de formation professionnelle, le projet Blue Bank de formation à la couture et le programme de repas pour les orphelins (agriculture et durabilité) – illustre les activités de Tzu Chi dans un pays donné, et propose aussi des orientations sur les thèmes à aborder à la cinquante-sixième session de la Commission de la condition de la femme : égalité des sexes, éducation par apprentissage, sécurité, droits économiques des femmes passant par le développement de l'entrepreneuriat féminin, l'accès aux marchés, le droit de propriété, l'exercice de responsabilités et la diminution de la violence domestique.

Tzu Chi a entrepris ses premières activités caritatives en Afrique du Sud en 1992. En raison de l'apartheid, Tzu Chi n'a pas pu toucher les populations noires du

pays avant 1994. Des neuf tribus autochtones matriarcales d'Afrique du Sud, la communauté zouloue est la plus importante. Bien que les noirs du pays soient généralement pauvres, les femmes zouloues, de par leur dextérité, sont maîtresses dans l'art de fabriquer de beaux objets, d'enfiler des perles et de tisser. L'un des objectifs de base de l'institution de bienfaisance Tzu Chi en Afrique du Sud a été d'éradiquer la faim et la misère en améliorant les conditions de vie, en favorisant la participation sociale et en renforçant les compétences de façon à assurer une plus grande durabilité et sécurité.

Tzu Chi établit des centres de formation professionnelle à Durban depuis 1995; aujourd'hui 524 centres de formation sont implantés dans différentes communautés zouloues de Durban. Chaque femme zouloue a la responsabilité de subvenir aux besoins de sa famille; et le fait qu'elle puisse travailler dans des centres situés au sein de sa propre communauté permet d'améliorer la cohésion sociale et de prévenir la violence au sein de la famille. Dans chaque communauté, les femmes zouloues qui ont de l'expérience et du talent ont été remarquées et incitées à devenir enseignantes et responsables de centre. Tout au long de la formation, des séances d'initiation à l'animation et à la gestion ont été organisées pour aider chaque responsable à acquérir les compétences qui lui permettront de gérer son centre seule. Étant donné que chaque communauté zouloue a des enseignantes dotées d'aptitudes différentes, chaque centre de formation confectionne et vend des produits uniques à sa communauté.

Les bénévoles de Tzu Chi sont animées de la même volonté que les membres d'ONU-Femmes, volonté qui repose sur la conviction que tout être humain est en droit de réaliser son potentiel pour en faire bénéficier les autres. C'est pourquoi les bénévoles de Tzu Chi exercent ce droit universel et passent à l'action dès qu'elles voient quelqu'un dans le besoin, tout en faisant appel au système de protection sociale en place et en palliant les insuffisances. Les bénéficiaires de cette œuvre de bienfaisance se mettent peu à peu à l'abri des problèmes économiques, et certaines femmes zouloues ont également découvert qu'en débordant d'amour, elles pouvaient, elles aussi, aider les personnes qui se trouvaient dans des situations difficiles et éprouver de la joie à donner. Bien que certaines soient parties travailler ailleurs, dans l'industrie, après avoir terminé leur formation, la plupart d'entre elles sont restées au centre. Chaque centre de formation utilise ses bénéfices pour faire vivre le centre, améliorer la qualité de vie de la communauté et sensibiliser le public à la nécessité d'aider les déshérités.

S'apparentant aux centres de formation, le projet Blue Bank est axé sur l'enseignement de la couture; depuis 2004 il a permis à des femmes près de Ladysmith de pourvoir à leurs besoins. Avec du tissu, des machines à coudre et des aiguilles, les femmes fabriquent des vêtements qu'elles vendent. Même si leur clientèle se limite aux membres de leur communauté et la quantité produite est faible (comparée à celle des sociétés de textiles qui produisent en grande série), elles réussissent à réinvestir une partie des revenus qu'elles tirent de la vente de la confection au projet Blue Bank pour aider à l'achat de matériel destiné aux centres d'enseignement de la couture.

Un troisième projet crucial de Tzu Chi en Afrique du Sud, qui vise à résoudre le problème vital que constitue l'élimination de la faim dans les zones où règne la pauvreté, est le programme de repas pour les orphelins. Ce programme de repas est un projet viable qui fonctionne principalement grâce aux produits que cultivent

toutes les communautés zouloues de Durban. En 2011, les bénévoles de Tzu Chi à Durban ont fourni un repas de midi tous les jours à plus de 5 000 orphelins. Encouragées par Tzu Chi en Afrique du Sud, toutes les communautés zouloues se sont mises à cultiver leurs propres légumes. Tzu Chi a également apporté des ressources, des connaissances en matière de travail agricole et une formation sur la manière de demander au Gouvernement des terres à cultiver et de cultiver des légumes dans les arrières-cours. Les légumes récoltés sont souvent suffisants pour pourvoir aux besoins de la famille, de la communauté et du programme de repas. Certaines personnes vendent également les produits récoltés pour obtenir de l'argent liquide. D'autre part, si la récolte d'une saison n'est pas bonne, les communautés zouloues collectent des fonds pour acheter des légumes ou des denrées alimentaires à l'extérieur, de façon à soutenir le programme de repas. En effet, les personnes véritablement riches sont celles qui sont riches de leur amour; nous n'avons pas besoin d'être riches financièrement pour aider les autres.

Ces trois programmes donnent aux communautés locales, notamment aux femmes zouloues, les moyens de se prendre en main. De plus en plus de femmes ont acquis de l'assurance, ont pris des responsabilités en aidant les malades et les nécessiteux, et se sont battues seules. Les responsables des églises locales, parmi d'autres, sont aussi devenus bénévoles de Tzu Chi en Afrique du Sud. Actuellement, à Durban, plus de 5 000 femmes zouloues participent régulièrement comme bénévoles.

L'action de Tzu Chi met en évidence ce qui, pour ses bénévoles, est prôné par la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes¹, à savoir, inspirer et donner à chaque personne les moyens de se prendre en charge jusqu'à ce que son cœur s'emplisse d'un amour illimité. Ensemble nous pouvons atténuer les souffrances et désordres de notre société et mettre fin aux catastrophes. Personne ne doit être abandonné et personne ne doit être sous-estimé.

S'il est vrai que les bénévoles zouloues ont gagné en confiance et ont amélioré leur savoir-faire et leur situation sociale au fil des années, elles gardent encore les préceptes de Maître Cheng Yen dans leur cœur. Une vie simple caractérisée par de rares désirs, mais capable de satisfaire les besoins élémentaires, permet non seulement de sauvegarder notre environnement, mais de ralentir le réchauffement de la planète, et donc de diminuer la fréquence et l'intensité des catastrophes naturelles liées à la consommation croissante d'énergie et d'autres ressources. Les cris de la Terre, qui se manifestent par les catastrophes, sont des rappels à l'ordre, qui nous exhortent à réfléchir attentivement et à nous repentir de nos actions motivées par la cupidité, la colère et l'ignorance. Par conséquent, les bénévoles de Tzu Chi ne rêvent pas de devenir riches en termes de biens matériels. À l'inverse, se contentant d'une vie simple, elles s'épanouissent en partageant leur amour ainsi que l'expérience et la sagesse qu'elles ont acquises en s'occupant de la pauvreté et de la faim dans leur communauté.

Au sein de Tzu Chi, la maîtrise de sa vie signifie la maîtrise de l'amour et la bienveillance dans le cœur de chaque individu, qui se traduit par le fait d'aider les autres jusqu'à devenir soi-même autonome. Lorsque l'amour et l'humanité d'une personne pour tous les êtres vivants commencent à trouver un écho, cette personne contrôle sa destinée. Ainsi, ceux qui sont pauvres sont en fait riches – riches de leur

¹ Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 1249, n° 20378.

bonté et de leur bonheur. Davantage de femmes zouloues ont réussi à voler de leurs propres ailes en mettant à profit leurs capacités, notamment dans l'agriculture, l'artisanat et l'industrie; d'autres éprouvent de la joie à effectuer des travaux d'intérêt social dans leur quartier. Une société harmonieuse et un monde sans catastrophe sont possibles si l'on rassemble une multitude de cœurs désintéressés. Cette force tranquille continue à motiver les bénévoles d'Afrique du Sud et des pays voisins, Lesotho et Zimbabwe.
